

La réouverture de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat

Un événement qui ne réjouit pas que les amateurs de livres

Par Cornelia Frenkel-Le Chuiton*



La Bibliothèque Humaniste de Sélestat, anciennement Schlettstadt, est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2011. Fondée en 1552, l'institution a été repensée par l'architecte Rudy Ricciotti au cours d'une période de construction de quatre ans, et elle est à nouveau ouverte au public.

L'inestimable collection de livres, qui comprend 550 incunables d'avant 1500, plus de cinq cents manuscrits médiévaux et modernes ainsi que de précieuses œuvres imprimées des siècles suivants, est ainsi mieux protégée. La Halle aux Blés néo-romane, où se trouvait la bibliothèque depuis 1889, a été agrandie. L'entrée du bâtiment a été reliée à la Maison du pain ainsi qu'à l'Hôtel d'Ebersmunster, une ancienne abbaye, pour former un ensemble qui accueille également le Café des lettres. Le bâtiment principal, rénové avec beaucoup de sensibilité, abrite une exposition permanente.

Sélestat : un centre culturel sur le Rhin supérieur à la fin du Moyen Âge

Aux XVe et XVIe siècles, Sélestat a été un centre intellectuel en Europe pendant plus de cinq décennies. C'est là que s'est développée l'une des plus importantes écoles d'études humanistes, fréquentée entre autres par Beatus Rhenanus (1485-1547) ; le philologue a finalement légué à sa ville natale une précieuse bibliothèque qu'il avait collectée avec passion sur ses lieux d'étude et de travail à Strasbourg, Bâle et Paris. Elle a été entièrement préservée au cours des siècles, compte environ 670 volumes et, avec la bibliothèque de l'école latine locale, qui doit son existence aux fondations de Jakob Wimpfeling, elle forme le noyau

de la Bibliothèque Humaniste. Préserver leurs trésors fragiles tout en les rendant accessibles à la recherche, voilà qui est et demeure un défi.

Une exposition permanente présente les trésors de la bibliothèque, dont le plus ancien livre conservé en Alsace, le *Lectionnaire mérovingien* (VIIe siècle).

La petite ville de Schlettstadt comptait déjà de nombreux établissements d'enseignement dans différents monastères depuis le XIIIe siècle, mais un changement décisif s'est produit quand, en 1441, le conseil municipal a nommé le pédagogue engagé Ludwig Dringenberg originaire de Westphalie à la tête de l'école latine locale ; il était ouvert aux courants intellectuels de l'époque et a fait du centre de formation le premier lieu de la Rhénanie du Nord où la pensée humaniste était enseignée et cultivée. Les professeurs qui lui ont succédé, Craft Hofman (1477-1501), Hieronymus Gebwiler (1501-1509) et Hans Sapidus (1510-1525), qui se sont respectivement formés à Paris et à Bâle, ont également fait en sorte que l'institution rayonne au-delà de la région.

En 1514, Erasme de Rotterdam visite Schlettstadt et écrit par la suite un éloge de la ville, l'*Encomium Selestadii*. Avec sa satire anticléricale

* Cornelia Frenkel-Le Chuiton est auteure et traductrice indépendante à Fribourg.

Eloge de la folie (1509), Erasme était devenu l'une des figures de proue du mouvement en Europe. Cet érudit, qui a d'abord vécu à Bâle puis en partie en exil à Fribourg, est la preuve que les savants de l'époque n'étaient pas simplement libres, mais qu'ils devaient toujours essayer de faire part de leurs points de vue aux princes et d'échapper à l'œil punitif des ecclésiastiques. C'est précisément pour cela qu'ils appréciaient et avaient besoin de la satire, selon le philologue classique Wolfgang Kofler.

L'invention de la philologie et de la critique textuelle

Les érudits de l'époque décrivaient leurs aspirations éducatives comme « *Studia humanitatis* », le terme « humanisme » n'ayant été inventé qu'au XIX^e siècle. Les soi-disant humanistes cherchaient systématiquement un retour à la culture et aux langues de l'Antiquité, le latin, le grec et l'hébreu ; ils s'intéressaient aussi aux sciences naturelles et à la critique des dogmes ecclésiastiques. Sous la devise « *Ad fontes* », ils ont essayé de rendre les sources des textes accessibles et de nettoyer les textes originaux des « mauvaises interprétations » scolaires en créant de nouvelles traductions, explications et éditions. C'est ainsi que la philologie et la méthode de critique textuelle ont vu le jour.

Le retour à l'Antiquité se caractérisait aussi par la recherche d'un mode de vie vertueux et de la dignité humaine : les humanistes évoluaient dans l'époque historique de la Renaissance, façonnée par l'idéal de la personnalité éduquée ; à partir de l'Italie, que représentaient Pétrarque et Boccace, des impulsions culturelles se sont étendues au monde entier, tandis que la région du Rhin supérieur se transformait en plaque tournante.

Centre des métiers de l'imprimerie

Ce mouvement a été porté non seulement par les érudits, mais également par les imprimeurs qui publiaient des grammaires, des lexiques, des traités et des florilèges, et rééditaient les classiques grecs et romains d'Homère à Sénèque. Depuis l'époque de Johannes Gutenberg, une vingtaine d'imprimeurs étaient actifs à Strasbourg. A Bâle aussi, l'imprimerie s'est développée avec enthousiasme. Dans l'atelier de Johann Froben, une allégorie de l'« *Humanitas* » a vu le jour. Elle lit, assise sur un chariot triomphal que poussent les anciens érudits, Virgile, Cicéron, Homère et Demosthène. Ils l'acheminent ainsi vers la perfection. Mais la période de pensée critique fut limitée : dans de nombreux endroits, les mouvements progressistes, marqués par l'éveil spirituel du protestantisme, prirent fin, y compris à l'école humaniste de Sélestat ; Jean Sapidus fut chassé de son poste et déplacé à Strasbourg en 1526 ; il était isolé dans cette ville, demeurée catholique.

Bien qu'un projet de recherche transfrontalier (mené entre 2007 et 2013) impliquant des universités et des institutions de Mulhouse, Strasbourg, Bâle, Fribourg et Hagenau ait cherché dans les bibliothèques du Rhin supérieur des preuves du patrimoine humaniste (humanismus-am-oberrhein.eu), il n'existe pas de base de données sur le sujet ; mais les manuscrits et les anciennes estampes de la bibliothèque de Sélestat sont désormais enregistrés et numérisés selon des critères modernes. Sélestat a été et demeure un point culminant pour les amateurs d'architecture, les humanistes et les amoureux des livres.

Bibliothèque humaniste. Trésor de la Renaissance, Place docteur Maurice Kubler, 67 600 Sélestat.
www.bibliotheque-humaniste.fr